

# OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé il y a maintenant cinq ans. Comme dans les numéros 14, 16, 19, 22, 25 et 28 de *Perspectives documentaires en éducation*, nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation.

Cette année encore, nous avons demandé à une quarantaine de professeurs d'université, membres de jurys, de nous faire part des thèses qui leur paraissent les plus remarquables. Une trentaine d'entre eux ont répondu.

La question posée était la suivante :

*"Au cours de l'année écoulée, quelles sont le ou les thèses qu'il est, à votre avis, particulièrement nécessaire de faire connaître au public des sciences de l'éducation ?"*

Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail et nous nous tenons à leur disposition pour toute suggestion ou remarque qu'ils jugeront bon de nous faire connaître.

**M.-F. Caplot**

Titre communiqué par  
Jacques Testanière, Profes-  
seur à l'Université de  
Bordeaux II

- BUHOT, Eric. *Les instituteurs spécialisés, réformes de l'enseignement et évolution de la spécialisation des maîtres*. 657 p. (2 tomes)

Thèse de doctorat : Bordeaux II : 1993.  
Dirigée par Jacques Testanière.

Selon quelles logiques les instituteurs spécialisés de l'Éducation nationale investissent le champ dit de l'enfance inadaptée ? La spécialisation des maîtres obéit à des règles complexes, intelligibles dans le cadre des schémas fournis par la sociologie de l'éducation, mais que l'on ne peut véritablement appréhender qu'au prix d'une analyse spécifique et approfondie. La première partie de la thèse, étayée sur une importante documentation historique et bibliographique, retrace l'évolution des institutions et des personnels du secteur

de l'enfance inadaptée et de l'éducation spécialisée après le début du siècle. La seconde partie rassemble et présente des données qui concernent plus particulièrement le département de la Seine-Maritime, introduisant le travail d'enquête mené localement tout en permettant d'inscrire celui-ci dans une perspective générale. La troisième partie, la plus longue, présente les résultats de l'enquête, effectuée auprès d'un ensemble d'instituteurs spécialisés en exercice dans ce département. Devenir instituteur spécialisé, c'est une autre façon d'être un instituteur, ou de ne plus être instituteur : quelles sont les caractéristiques de ce groupe professionnel, quelle est son évolution ? Toutes les mesures institutionnelles prises dans le domaine des difficultés scolaires, si elles sont bien le produit de la demande sociale et de l'évolution des discours savants, sont aussi l'objet de réinterprétations de la part des acteurs du dispositif, et en particulier des instituteurs, qui les réorientent et en modifient sans cesse et la forme et le sens, en fonction d'aspirations individuelles et collectives largement déterminées par des facteurs sociaux. Quels sont les processus d'adéquation individu-poste ? Enfin, le dispositif d'éducation spécialisée fonctionne comme une voie de renouvellement de l'intérêt d'une profession en crise. Outre des indicateurs de cette crise, cette enquête fournit des indicateurs de l'apparition d'aspirations à de nouveaux modes d'exercice du métier d'enseignant.

### Titres communiqués par Louis Marmoz, Professeur à l'Université de Caen

- ARVEILLER, Jacques. *La constitution d'un regard professionnel : psychiatrie de l'enfant et éducation.*

Thèse de doctorat : Caen : 1993. Dirigée par Louis Marmoz.

Ce travail analyse dans un premier temps le dispositif de commissions d'orientation institué par la loi de 1975, concernant l'éducation spéciale. Dispositif d'expertise, où la psychiatrie de l'enfant est amenée à fournir des avis, et à produire des effets dans le champ de l'éducation. Après un rappel du cadre donné par la loi, l'analyse porte sur l'activité d'une commission, dont l'organisation et le fonctionnement font l'objet d'évaluations quantifiées.

Dans une seconde et une troisième parties est proposée une étude de la constitution historique d'un regard professionnel : celui de la psychiatrie de l'enfant sur l'éducation. D'abord en considérant les trois domaines où s'origine cette discipline (psychiatrie générale, médecine des enfants et gestion de la délinquance), et en y repérant comment, dès ses prémices, celle-ci s'est trouvée impliquée dans la production de théories et de pratiques éducatives. Puis en identifiant quatre axes de développement historique (l'enseignement spécial, l'éducation familiale, la psychanalyse, les consultations) où, par rapport aux autres curateurs sociaux de l'enfance, la pédopsychiatrie a acquis une véritable compétence en matière éducative.

Une dernière partie, éclairée par cette analyse historique, revient sur l'intrica-

tion présente du champ de la psychiatrie avec celui de l'éducation autour de deux questions : celle d'une appropriation psychiatrique d'une partie du champ éducatif, et celle de l'incarnation, sous forme d'expertise sociale, du regard psychiatrique sur l'éducation.

- LOPES DA SILVA, Isabel. *De l'éducation des enfants à l'éducation des adultes. Vers une méthodologie de la recherche action.*

Thèse de doctorat : Caen : 1993. Dirigée par Louis Marmoz.

La nature, la spécificité et la scientificité d'une approche de la construction de connaissances, son rôle dans la production de savoirs sur les pratiques éducatives sont des questions qui orientent la comparaison entre deux projets de formation et recherche dans lesquels l'auteur a participé.

L'analyse comparative est ensuite élargie à vingt-trois projets développés au Portugal, débutant entre 1978 et 1986, dans les domaines de l'éducation préscolaire, la formation des enseignants, l'éducation des adultes et le développement communautaire.

Les caractéristiques des systèmes en interaction - système d'intervention, système à changer (défini par rapport à son système environnant) et système d'évaluation/recherche - constituent une grille d'analyse permettant d'aboutir à une typologie. Celle-ci se fonde sur le processus de construction de modèles de ces systèmes et leur organisation dans un modèle global en fonction de la production de savoirs sur les pratiques soit des intervenants soit des acteurs sociaux.

L'analyse qualitative de démarches qui articulent le changement et la produc-

tion de savoirs, intitulées ou non recherche-action, permet finalement de différencier des niveaux de scientificité selon la rigueur de l'évaluation et de la formalisation théorique des modèles construits.

- NGONIKA, Maurice. *Ressources humaines et avenir de l'éducation au Congo.*

Thèse de doctorat : Caen : 1993. Dirigée par Louis Marmoz.

En 1989, le chômage des jeunes a atteint, au Congo, un niveau tel, qu'il est devenu socialement inacceptable. Ainsi avons-nous décidé, par cette étude, de mettre au clair et d'analyser la situation des ressources humaines. Il résulte que, depuis 1960, la politique éducative est confrontée à une série de difficultés liées à la gestion. Caractérisée par une fuite en avant, le manque de planification et de stratégie réaliste, cette politique a engendré des effets néfastes qui ont ruiné l'efficacité du système éducatif.

Nous avons estimé que la solution des problèmes de l'emploi et du chômage, passe par une conception nouvelle de l'éducation, la domination des théories relatives à son organisation et à sa gestion, à la mise en place d'une stratégie et des mesures de promotion de l'emploi.

Titres communiqués par  
Alain Mingat, Professeur à  
l'Université de Dijon

- BRESSOUX, Pascal. *Les effets des écoles et des classes sur l'apprentissage de la lecture*. 425 p.

Thèse de doctorat : Dijon : 1993. Dirigée par Marie Duru-Bellat.

La question de rechercher dans quelle mesure les facteurs scolaires affectent les acquisitions des élèves n'a pas connu en France de grands développements et rend la production de données factuelles dans ce domaine d'un intérêt particulier. C'est dans ce but qu'a été réalisée une étude prenant pour objet de rechercher si les acquisitions en lecture de 2 500 élèves de CE2, CM1 et CM2 variaient en fonction de la classe et de l'école dans lesquelles ils étaient scolarisés et, si de telles variations étaient mises à jour, d'en rechercher les facteurs explicatifs.

Des écarts relativement importants sont apparus, en fin d'année scolaire, entre les quelque 120 classes étudiées. Toutes choses égales par ailleurs, la classe "explique" 11,4 % de la variance des acquisitions. Dans certaines classes, le niveau moyen d'acquisitions des élèves est nettement supérieur à ce qu'il est dans d'autres classes ; elles sont donc plus ou moins efficaces. De plus, les progrès ne sont pas uniformes d'une classe à l'autre ; certaines ont accru (relativement parlant) les différences initiales entre élèves, tandis que d'autres les ont réduites ; les classes sont donc plus ou moins équitables. Il existe une liaison, modérée mais significative entre ces deux dimensions : les classes les plus efficaces ont également

tendance à être, en moyenne, les plus équitables.

Les performances des classes, tant du point de vue de l'efficacité que de l'équité, dépendent seulement dans une faible mesure de leurs caractéristiques structurelles (nombre de cours, nombre d'élèves) ou contextuelles (niveau moyen d'acquisition des élèves, hétérogénéité, tonalité sociale, pourcentage d'étrangers). De ce fait, le maître apparaît jouer un rôle important pour expliquer les différences de performances entre classes ; sans que l'on puisse réduire l'un à l'autre, l'effet-classe est probablement en grande partie constitué par un effet-maître.

L'élément qui exerce le poids le plus fort sur l'efficacité des classes réside dans les attentes des maîtres vis-à-vis de leurs élèves ; toutes choses égales par ailleurs (et donc à niveau initial identique), les acquisitions finales sont d'autant plus élevées que le maître pense avoir des élèves plus forts et plus motivés.

On relève également des différences entre les cinquante-neuf écoles de l'étude, tant du point de vue de l'efficacité que de l'équité. Toutefois, ces différences sont nettement réduites par rapport à ce que l'on observe au niveau des classes : les écoles "expliquent" 4,3 % de la variabilité inter-individuelle des acquisitions. Par ailleurs, il n'y a aucune corrélation entre les performances des classes qui appartiennent à une même école ; on trouve, de façon aléatoire au sein d'une école, des classes efficaces et peu efficaces, équitables et peu équitables. Qui plus est, aucune des caractéristiques globales de l'école dont nous disposons, n'exerce d'effet notable sur les performances des écoles.

Les effets des écoles ayant été testés au cours de deux périodes (d'environ quatorze mois chacune), il est possible d'estimer leur stabilité dans le temps. La corrélation, peu élevée ( $r=0,31$ ), est néanmoins significative, ce qui montre qu'il y a une composante stable dans l'efficacité, mais que des facteurs aléatoires ou non contrôlés interviennent également dans une mesure assez large. Quand on ne considère que les écoles qui n'ont connu aucun changement de personnel enseignant au cours des deux périodes étudiées, on remarque que la corrélation est plus élevée ( $r=0,48$ ), ce qui indique que la stabilité des enseignants est un facteur de stabilité des performances, sans doute parce que les effets-écoles sont des agrégations d'effets-classes.

Ces éléments donnent à penser que l'école, en tant que tout, n'exerce pas, ou très peu, d'influence propre sur les acquisitions des élèves dans le domaine de la lecture. Ce qui importe pour un élève, c'est d'être dans une classe efficace, ou équitable, mais non pas l'école dans laquelle se trouve cette classe. Au risque de caricaturer les résultats, on peut avancer que les écoles ne font pas de différences, mais que les enseignants en font.

- LEROY-AUDOIN, Christine. *L'école maternelle entre la diversité des élèves et la continuité éducative. Du passage anticipé en Cours Préparatoire au cycle des apprentissages fondamentaux.*

Thèse de doctorat : Dijon : 1993. Dirigée par Alain Mingat et Marie Duru-Bellat.

La transition entre l'école maternelle et l'école élémentaire représente un moment-clé dans le déroulement de la scolarité des élèves, et plus encore pour

les enfants déclarés "précoces" ou "en avance". Traditionnellement, le sort réservé à ces derniers relevait du principe des dispenses d'âge et pouvait se concrétiser, à ce niveau, par un passage anticipé au Cours Préparatoire (c'est-à-dire avant l'âge réglementaire de six ans) ; depuis l'application de la Loi d'Orientation de 1989, ces enfants sont susceptibles d'aborder les apprentissages fondamentaux dès la dernière année de l'école maternelle. Il est crucial alors, pour analyser le fonctionnement à venir des cycles d'apprentissage, de disposer d'éléments de comparaison relatifs au fonctionnement précédent. Dans cette perspective, cette recherche se propose d'examiner, dans un premier temps, sur une base empirique et factuelle, les mécanismes par lesquels s'opéraient auparavant les passages anticipés en CP et les modalités potentielles que la nouvelle organisation pédagogique est susceptible de développer.

On observe alors tout d'abord que la population d'élèves ayant bénéficié d'un passage anticipé est très faible numériquement, très typée socialement, et que cet état de fait est largement induit par l'auto-sélection des familles elles-mêmes, qui demandent d'autant moins une dérogation que leur origine sociale est modeste et leur enfant plus jeune (né en fin d'année civile). Une comparaison directe des niveaux de réussite à une épreuve de maturité vis-à-vis des apprentissages fondamentaux avec la population d'élèves qui passe de fait en CP (les enfants de six ans) révèle cependant un recouvrement important des performances ; après avoir défini quelles pouvaient être les exigences requises pour cette population d'élèves plus jeunes que la normale, il apparaît

que, selon le niveau auquel on se situe, entre 15 et 30 % d'entre eux, d'origine sociale relativement variée, seraient en mesure d'aborder les apprentissages fondamentaux "avant l'heure".

Afin d'éclairer ce décalage à la fois quantitatif et social entre le fonctionnement potentiel et le fonctionnement réellement observé de la procédure du passage anticipé, la recherche se propose d'analyser dans un second temps la façon dont les enseignants décrivent, expliquent et prédisent la réussite scolaire des enfants dont la famille a établi une demande de dérogation. On observe alors que les enseignants situent leur évaluation au-delà des performances scolaires proprement dites, pour la focaliser sur les qualités personnelles de l'élève. Ainsi, sont mis en avant, d'une part certains facteurs de conformité aux normes scolaires de l'enseignement élémentaire, d'autre part des facteurs relatifs aux aspects sociaux des comportements. Dans le premier cas, on note l'évocation fréquente des capacités intellectuelles de l'élève, de sa motivation et dans une moindre mesure de sa mobilisation ; dans le second cas, un certain nombre d'attitudes et de traits de personnalité sont manifestement cruciaux, tels que l'aisance et la confiance en soi.

La priorité accordée dans les discours évaluatifs des enseignants aux facteurs innés, voire relevant de l'"idéologie du don", qui consacrent en fait une certaine proximité à l'école, ne fait que renforcer la sélectivité sociale de la procédure dédagogique antérieurement dans l'auto-sélection des familles. Les résultats de cette recherche qui met en regard le fonctionnement de la procédure tel qu'il peut être analysé de façon externe et tel qu'il est vécu et "produit" par les

acteurs, amènent donc des éléments de référence utiles à la mise en place des cycles à l'école primaire, mais soulèvent également des questions concernant notamment la marge d'autonomie à accorder aux familles et la façon dont l'institution détermine qu'un enfant est prêt à aborder les apprentissages fondamentaux.

Titres communiqués par  
Jean Berbaum, Professeur à  
l'Université Pierre Mendès-  
France, Grenoble II

- JARDEL, Bernard. *Initiative de l'enseignant et apprentissage de l'élève. Approche systémique d'une structure de formation : le collège.* 469 p.

Thèse de doctorat : Grenoble II : 1992.  
Dirigée par Jean Berbaum.

Pourquoi le changement au collège apparaît-il dans les années 80 si nécessaire mais difficile, voire impossible à mettre en œuvre ?

Nous sommes partis d'un double constat :

- La tentative de rénovation institutionnelle du collège semble aujourd'hui en panne. Pourquoi l'Etat ne sait-il pas relever le défi de la démocratie qualitative et faire réussir tous les élèves dans la nouvelle école moyenne que constitue le collège ?

- Cependant les nouvelles connaissances issues de la recherche et de l'innovation permettent de définir une nouvelle théorie et pratique de l'enseigner centrée sur l'apprentissage de l'élève.

Une exigence incontournable résulte de ce double constat : pour faire face à la

complexité et mettre en oeuvre le changement, l'enseignant doit être acteur.

Nous avons alors construit un modèle prospectif de l'enseignant acteur au croisement de différents champs théoriques et pratiques. Notre analyse s'est organisée à partir de 3 pôles : le vouloir, le pouvoir, le savoir changer de l'enseignant, afin de toucher le processus dynamique de la motivation.

Notre conclusion : pour que tous les élèves apprennent, il faut que l'enseignant apprenne dans une organisation qui elle-même apprend.

■ ZANNETTACCI-STEPHANOPOLI, Jean-Michel. *De l'innovation pédagogique au changement social. L'exemple d'une zone d'éducation prioritaire de l'agglomération grenobloise. Pour une théorie et une pratique de l'interculturalisme*. 479 p.

Thèse de doctorat : Grenoble II : 1992.  
Dirigée par Charles Hadji.

La thèse concerne une zone d'éducation prioritaire de l'agglomération grenobloise entre 1987 et 1990. L'hypothèse de recherche est la suivante : les innovations pédagogiques ne correspondent pas seulement à une simple réponse institutionnelle à l'échec scolaire ; elles sont aussi une réponse à une problématique sociale plus large générée par l'accueil des familles étrangères. En d'autres termes, l'hypothèse consiste à dire que s'inventent de nouvelles pratiques pédagogiques en liaison avec de nouvelles formes de socialités. La thèse montre donc que l'innovation pédagogique est bien plus qu'un enjeu scolaire en analysant les pratiques comme un moyen et un signe de changement social.

Après une première partie définissant le champ d'application et la méthodologie de la recherche, les projets sont d'abord analysés en liaison avec le concept d'innovation. Il s'agit de définir leur pertinence en tant que réponse spécifique à l'échec scolaire des enfants d'origine maghrébine. Vient ensuite une approche critique des arguments sociologiques, culturels et psychologiques de l'insuccès scolaire. La dernière partie est consacrée à l'étude de l'innovation comme outil d'investigation du social avec en toile de fond la perspective interculturelle.

Titres communiqués par  
Martine Abdallah-Preteille,  
Professeur à l'Université de  
Valenciennes

■ FLYE SAINTE MARIE, Anne. *Analyse d'une pratique éducative à visée interculturelle en milieu scolaire*. 329 p.

Thèse de doctorat : Paris V : 1993. Dirigée par Carmel Camilleri.

Le point de départ de notre recherche est une pratique de formation de plusieurs années en direction de professionnels en contact avec des migrants. Au fil des actions, ces formations se sont peu à peu orientées vers une réflexion sur les conditions de la rencontre interculturelle et un repérage des filtres et obstacles à la compréhension entre personnes et groupes de cultures différentes.

De la même façon, nous avons voulu, après avoir approfondi des bases théoriques de "l'interculturel", impulser concrètement une action pédagogique

en milieu scolaire moins centrée sur les cultures proprement dites que sur la mise en lumière et la gestion des interactions au sein de l'espace scolaire. Nous avons ainsi imaginé la conduite d'animations éducatives visant à une ouverture des enfants à la diversité culturelle, et à une évolution positive des images, des attitudes face à l'autre, face au différent de soi.

Nous avons œuvré dans une perspective de recherche-action, dans une double démarche de mise en oeuvre de cycles d'animation pédagogique auprès de classes d'écoles primaires et d'observation des effets de ces interventions sur les représentations et les attitudes des enfants concernés.

Ces cycles étalés sur plusieurs mois ont, par des exercices individuels ou collectifs, des mises en situation, des travaux sur documents..., sensibilisé les enfants à un certain nombre de réalités et de notions : le groupe comme pôle de complémentarité et comme lieu de diversité, les notions de différence/ressemblance, le repérage identitaire par rapport à soi et par rapport à autrui, les images sur l'autre, sur l'étranger... Il n'y pas eu sur ces différents thèmes de leçon explicite, mais transmission implicite du "message" à travers les différents exercices et travaux proposés.

Nous avons par ailleurs cumulé dans notre action les rôles d'animation pédagogique et d'observation. Observation qui a pu être menée grâce à la mise en oeuvre de différentes procédures de recueil de données : sur les réseaux d'interrelations ; sur les représentations des enfants face aux "autres", c'est-à-dire ceux qui n'appartiennent pas au même groupe ethnique, social, culturel ; sur leurs images d'eux-mêmes ; sur leur "outillage" notionnel...

L'objet de notre thèse est ainsi, au-delà d'un rappel des bases théoriques et des enjeux des projets interculturels, à la fois la description des actions pédagogiques entreprises - leurs objectifs, leur progression, les méthodes utilisées - et l'analyse des évolutions, des effets, individuels et collectifs, des limites mais aussi des bénéfices retirés de cette pédagogie d'ouverture à la diversité.

Au fil de la progression de notre action auprès des différentes classes, et des constats effectués sur les diverses causes de clivages agissant au sein des groupes d'enfants concernés, c'est une conception élargie du travail d'ouverture à mener auprès de ces enfants qui s'est imposée à nous : pas seulement ouverture à l'enfant d'origine étrangère, mais plus globalement ouverture à l'autre, au différent. Nous avons mesuré l'urgence d'une préparation des enfants, dès leur plus jeune âge, au dépassement progressif des discriminations liées aux nombreux facteurs de différenciation que sont l'appartenance ethnique bien sûr, mais également, le sexe, les appartenances religieuses, sociales, les modes de vie...

Si dans les conditions de notre action, nous n'avons pu véritablement évaluer les effets de nos interventions sur les comportements quotidiens des enfants, nous avons pu déceler, à l'aide des procédures d'observation et des données ainsi recueillies, une évolution relative des images mentales et des jugements exprimés par les enfants face à l'autre et au différent.

Nous avons par ailleurs découvert que notre travail contribuait non seulement à l'ouverture psycho-affective des enfants, mais aussi à leur enrichissement intellectuel et cognitif, ainsi qu'à leur apprentissage de la relativité des pratiques et des savoirs.



■ BARBOT, Marie-José. *L'auto-apprentissage en milieu institutionnel*. 455 p.

Thèse de doctorat : Paris III : 1993.  
Dirigée par Louis Porcher.

(...) Quel est le rôle de l'enseignant à l'étranger, qui cherche à respecter l'autonomie d'un public appartenant à une culture différente, et auquel il enseigne sa propre langue ? Cette démarche implique une connaissance solide des apprenants d'autant que nous assistons aujourd'hui à une transformation significative, non seulement de leurs attentes, mais également de leurs comportements. Nous nous sommes donc orientés vers l'examen des systèmes d'auto-apprentissage, qui semble-t-il, comportent des éléments susceptibles d'apporter des réponses. Les orientations du Conseil de l'Europe et les travaux du Crapel de l'Université de Nancy II le confirment. Cependant, les systèmes d'auto-apprentissage qui impliquent une recherche d'autonomisation, exigent une préparation dont aujourd'hui les apprenants sont généralement dépourvus. Si nous ne voulons pas que l'auto-apprentissage creuse les écarts qui existent déjà entre les apprenants, nous devons assigner au milieu institutionnel un rôle actif qui permette l'accès à l'apprentissage.

Nous avons effectué une enquête pour vérifier que les auto-apprenants, dans leur grande majorité, avaient besoin d'un appui institutionnel. En effet, ils n'ont pas disposé en amont de la préparation adaptée qui semble se mettre en place actuellement, tout au moins à l'école maternelle et primaire. Il est par conséquent nécessaire d'organiser des centres d'auto-apprentissage avec tuteurs ainsi que d'assurer auprès des enseignants une formation appropriée. Ces systèmes d'auto-apprentissage ins-

titutionnels doivent être sans cesse évalués et réajustés afin de ne pas constituer des systèmes fermés, mais des modèles d'apprentissage transférables à toute formation. (...)

L'hypothèse que cette enquête se devait de vérifier était la suivante : s'engager dans une démarche d'auto-apprentissage requiert des compétences que les apprenants ont rarement acquises dans leur expérience scolaire et sociale. Seuls les "bons apprenants" ou les apprenants qui trouveront un appui en milieu institutionnel, sont susceptibles d'utiliser avec efficacité des systèmes d'auto-apprentissage.

Nous avons préparé successivement deux guides d'entretien. Malgré les difficultés rencontrées, nous avons constitué un corpus à partir de 22 entretiens effectués en 1991 et 1992. Notre échantillon se composait de 11 hommes et 11 femmes, français et espagnols, dont les âges s'échelonnaient de 16 à 72 ans, par tranches d'âge de sept ans.

Nous avons essayé de comprendre quelle était la logique qui était à l'origine des attitudes d'apprentissage. Nous avons créé, à partir des entretiens, des catégories que nous avons distinguées en variables non dépendantes et en variables dépendantes, afin d'analyser les possibilités d'intervention du point de vue institutionnel.

- Variables non dépendantes : les éléments susceptibles d'intervenir dans la logique de l'apprentissage constituent des données principalement liées aux capitaux personnels et à la motivation, mais sur lesquelles l'éducation peut agir. (...)

- Variables dépendantes : le système éducatif devrait occuper un rôle déterminant pour l'apprenant, lui évitant par

là même de dépendre de l'inégalité de l'héritage socio-familial qui gouverne l'apprentissage. (...)

Les résultats de l'enquête apportent des éléments sur le rôle du milieu institutionnel dans une démarche d'auto-apprentissage.

Une formation en amont devrait être assurée par le système éducatif dès la scolarisation de l'enfant. Cette formation suppose d'une part un déconditionnement psychologique, de l'autre des expériences qui développent la compétence à apprendre de l'apprenant.

La transformation des représentations de l'enseignement et de l'autonomie, la valorisation de la motivation et des styles cognitifs sont nécessaires. (...) Le développement de l'autonomie dispose déjà de relais dans le système éducatif : les pratiques de remédiation et les apports de l'éducabilité cognitive, l'introduction des langues étrangères dans le primaire, la pratique de la pédagogie différenciée. (...)

L'ensemble de ces données permettent à l'auteur de proposer un modèle de centre d'auto-apprentissage avec tuteur où le nouveau rôle de l'enseignant est défini. (...)

Les centres de langues en milieu institutionnel à l'étranger réunissent toutes les conditions pour créer de nouveaux services d'auto-apprentissage et ils doivent impérativement tenir compte des exigences de leur public s'ils veulent continuer à exister dans une société qui se transforme très vite.

- Ils disposent de matériel diversifié, d'antennes paraboliques et de centres de documentation qui permettent de créer des centres de ressources et des centres d'auto-apprentissage, et de les mettre éventuellement en réseaux.

- Ils disposent de ressources humaines dont le rôle, nous l'avons démontré, est essentiel.

- Les enseignants doivent remettre en question leur comportement vis-à-vis des apprenants, c'est-à-dire renoncer à leur imposer leurs propres normes, et les guider dans un apprentissage dont ceux-ci doivent devenir les acteurs.

Le statut actuel des langues étrangères allié aux possibilités technologiques créent les conditions d'un changement historique. Les recherches scientifiques démontrent que l'autonomisation est liée au développement mental et à l'apprentissage. Un double enjeu est à la clé : conserver aux spécialistes des langues un rôle actif dans la formation linguistique, constituer pour le système éducatif un modèle pédagogique dont il a impérativement besoin sous peine d'implosion. En effet, selon P. Bourdieu, la prise de conscience des mécanismes sociaux rend possible une intervention et nous met en mesure de défendre les valeurs d'autonomie et de liberté qui doivent être celles du système éducatif.

Titres communiqués par  
Guy Avanzini et Philippe  
Meirieu, Professeurs à  
l'Université Lumière, Lyon II

- GATÉ, Jean-Pierre. *Gestion mentale et apprentissage du lire-écrire - Vers une pédagogie phénoménologique*. 281 p.

Thèse de doctorat : Lyon II : 1993. Dirigée par Guy Avanzini.

Cette excellente thèse allie à la qualité de l'écriture la pertinence de la pensée. On remarque en particulier l'extrême justesse des critiques adressées à certaines théories contemporaines de l'apprentissage de la lecture et aux courants issus des publications de Mme Ferreiro. M. Gaté souligne à cet égard l'équivoque entretenue par la notion d'"activité constructive" de l'enfant, trop souvent entretenue de manière confuse faute de distinguer le plan didactique, sur lequel elle s'oppose, à l'attitude passive qui induirait un enseignement impositif, et le plan épistémologique, à propos duquel il ne faut pas oublier que lire requiert découvrir le sens d'un texte et non de l'inventer... De même, distingue-t-il entre théorie de l'apprentissage et théorie de la connaissance, ce qui est indispensable en la matière. Il s'agit donc d'un travail salubre et bienvenu auquel il convient de souhaiter une large diffusion.

En outre, M. Gaté fait preuve d'une grande perspicacité et d'une grande prudence d'ordre méthodologique, en s'attachant régulièrement à justifier les procédures auxquelles il recourt ou en soulignant leurs limites.

Enfin, il apporte une heureuse contribution à l'étude de l'applicabilité de la gestion mentale et, contre les campagnes induites par la jalousie ou fondées sur

les contresens, met en évidence la portée des travaux de Monsieur de la Garanderie.

C'est dire qu'il s'agit d'une recherche réfléchie et confirmée, qui, en deux tomes, dont le second est entièrement consacré aux protocoles d'entretien et leur commentaire, constitue une vraie thèse, cohérente et bien construite.

- IZARD, Hélène. *L'école primaire dans la cité*. 524 p.

Thèse de doctorat : Lyon II : 1993. Dirigée par Philippe Meirieu.

Le mouvement de décentralisation engagé en France depuis 1981 ainsi que la politique de l'éducation de 1989 génèrent des transformations significatives pour l'école primaire. Trois sites scolaires ont été analysés en référence à une problématique s'interrogeant sur les spécificités du local, sur la coopération entre les acteurs institutionnels suivants : directeurs d'école, inspecteurs de l'Education nationale, responsables d'éducation dans les mairies ainsi que sur l'évolution de l'école primaire. Le cadre théorique privilégié résulte des travaux de M. Crozier et E. Friedberg. Privilégiant le jeu des acteurs, cette recherche montre et analyse les hétérogénéités du local, "l'entre-deux" entre une école primaire de l'instruction dans une conception du "contre", et une école fondamentale dans une conception de "l'avec" et dans une perspective d'éducation permanente. "Entre-deux", fragile et incertain, où peut émerger, autrement, dans la complexité, une école centrée sur l'enfant. Pour cela, au-delà du partenariat et dans le jeu des acteurs, se construit une indispensable coopération dont le pilotage et la régulation sont à concevoir et à manager. Cette coopération renvoie à la fois, à

une éthique de la responsabilité et à une vision politique conçue, agie et partagée de la Cité.

■ PEYRONNET, Alain. *Raison, Science, Ecole : l'impératif d'une mutation*. 612 p.

Thèse de doctorat : Lyon II : 1993. Dirigée par Philippe Meirieu.

A quelles conditions l'éducation scolaire peut-elle introduire à une rationalité scientifique dégagée de la pensée animiste ?

Centrée sur cette problématique, la thèse procède à un double examen. Le philosophe questionne le retour étonnamment tapageur du spirituel en Occident attendu l'engagement rationaliste qui caractérise cette face du monde. Le didacticien s'interroge sur le fait, qu'en dépit de la scientification croissante de notre société, les individus intègrent toujours très peu du savoir scientifique. Ces contradictions en apparence distantes ont une parenté que seul le recours à une dialectique entre logos et pathos peut objectiver. En mettant à jour deux régimes psychiques et langagiers qui s'embranchent réactionnellement, s'origine en effet un malaise dans la civilisation que l'on retrouve homologiquement dans le miroir qu'est le scolaire. Le diagnostic est alors alarmant, une inhibition à l'évolution de fonds menace notre race.

Pour contrer ce pendule redondant et invalidant, un réajustement de notre rapport à la vérité comme au fondement s'impose. Suite à la réouverture critique de la science, un renouvellement de sa didactique peut contribuer, dès l'école primaire, à l'écologie de l'esprit réclamée. Là, retenir l'Astronomie et

s'appuyer sur le modèle pédagogique d'investigation-structuration répondent à deux exigences fondamentales pour grandir : celle d'inaugurer une nécessaire culture du besoin d'explication et celle de contribuer à une impérative stabilisation psycho-affective. Par la prise en compte de deux univers, le mental enfantin et le théâtre du ciel, on dynamise la curiosité intellectuelle tout en sensibilisant à l'inquiétude métaphysique. Par le retentissement individuel et l'appropriation d'un savoir témoin des vicissitudes de l'homínisation, on associe enfin formation de l'esprit et cure de désintoxication.

Titres communiqués par  
Gabriel Langouet et Eric  
Plaisance, Professeurs à  
l'Université René Descartes,  
Paris V

■ BROUGÈRE, Gilles. *Jeu et Education. Le jeu dans la pédagogie préscolaire depuis le romantisme*. 2 volumes (1e vol. : 358 p., 2e vol. : 356 p.).

Thèse de doctorat : Paris V : 1993. Dirigée par Eric Plaisance.

Nous avons aujourd'hui l'habitude d'associer les deux notions d'éducation et de jeu, et cela semble pour nous faire sens. L'on dit volontiers que le jeu est un moyen pédagogique, que tout jouet est éducatif, que l'école maternelle serait une école où l'on joue. Et pourtant bien des sens du mot jeu semblent être antinomiques à toute référence éducative, de plus il s'agit d'un terme profondément polysémique. Tous ceux qui parlent d'éducation et de jeu parlent-ils de la même chose ? Quel est le sens réel de cette association ? Comment sommes-

nous passés de l'image du jeu comme activité futile à l'idée de sa valeur éducative ? Est-il possible de concilier ces deux visions du jeu apparemment opposées ?

Ce travail se veut tout à la fois une enquête sur les relations entre jeu et éducation et une contribution pour poser correctement leur relation, pour éviter les ambiguïtés et les confusions trop présentes en ce domaine. Pour ce faire, nous avons mené une enquête sur les discours tant présents que passés qui mettent en relation jeu et éducation, pour comprendre la ou les logique(s) de cette association. Nous avons recherché les discours qui fondent dans notre histoire intellectuelle la pensée sur la valeur éducative du jeu. Nous avons dû traiter aussi bien des textes de philosophes, d'écrivains, de pédagogues, de biologistes ou de psychologues pour saisir la structuration de cette pensée. Nous avons enfin cherché son application à l'univers scolaire à travers l'exemple de l'école maternelle française, en analysant les discours officiels et semi-officiels générés par l'institution. En ce qui concerne la période contemporaine, nous avons simulé la production de discours à travers des enquêtes (entretiens et questionnaires) auprès des enseignants concernés. L'école maternelle française est un exemple parmi d'autres possibles pour saisir comment fonctionne la relation entre jeu et éducation. D'autres auraient été possibles ; et nous évoquerons également la crèche. Il s'agit cependant d'un lieu pour lequel l'interrogation sur la place du jeu est suffisamment importante et stratégique pour générer une abondance de discours.

Nous avons croisé des regards fort différents, saisissant cette même réalité du

discours qui associe jeu et éducation dans des contextes différents, à travers des énoncés aux statuts divers. La division que nous avons choisie permet de distinguer les approches et les diverses sources avant qu'une conclusion ne permette d'approfondir des liens esquissés au fur et à mesure du travail.

Nous commençons par une recherche philosophique qui se veut une analyse critique de cette notion de jeu, préalable indispensable à toute construction ultérieure. Notre deuxième partie explore les différents savoirs concernant le jeu et l'enfant pour comprendre comment s'est construite la relation positive entre jeu et éducation. La troisième partie analyse la façon dont les relations entre jeu et éducation sont pensées et repensées en référence à l'école maternelle. La quatrième partie présente et analyse les données issues de trois enquêtes réalisées auprès des enseignants des écoles maternelles entre 1985 et 1990, les confrontant aux textes officiels et revues pédagogiques, mais aussi à d'autres données issues d'enquêtes auprès des crèches ou de mères de familles.

C'est cependant l'ensemble de ces données qui nous permettra de proposer une analyse globale des relations entre jeu et éducation, confrontation constamment paradoxale entre le frivole et le sérieux. Car il s'agit bien pour terminer de mettre en évidence une pensée qui ne peut être que paradoxale ainsi que l'avait laissé apparaître la réflexion philosophique initiale.

- **LECLERCQ, Suzelle.** *Les effets de la première année de préscolarisation sur l'évolution des processus de socialisation de jeunes enfants.* 690 p. (2 vol.).

Thèse de doctorat : Paris V : 1993. Dirigée par Eric Plaisance.

En France, la préscolarisation massive de plus en plus précoce constitue un véritable phénomène social.

Quels sont les effets concrets de la première année scolaire pour des élèves de deux à quatre ans ?

En fonction d'un des objectifs assignés à l'école maternelle "socialiser", les performances d'une centaine d'enfants ont été évaluées, dans des situations scolaires habituelles, pour les actes quotidiens concernant le corps - s'habiller, se déshabiller, se laver les mains, utiliser les toilettes -, la représentation graphique du personnage humain, les activités communicatives et langagières, réceptives et productives.

L'analyse comparative synchronique et diachronique des scores obtenus dans chacun de ces domaines au début et à la fin de l'année scolaire, par des garçons et des filles, de milieu plus ou moins favorisé, accueillis dans des classes ou des appartements, permet d'apporter la preuve des effets statistiquement significatifs dus aux variables sexe, milieu socio-culturel, mode de scolarisation induit par l'espace scolaire et à leurs interactions sur les performances des élèves.

Si, pour les actes quotidiens et les actes graphiques, la première année de préscolarisation profite à tous, pour tous les domaines considérés, elle ne profite pas également à tous.

Ainsi, les filles de milieu défavorisé obtiennent les meilleurs scores lorsqu'elles sont accueillies dans une

école, les plus mauvais dans un appartement ; par contre, les garçons de milieu défavorisé réalisent les meilleures performances lorsqu'ils sont dans un appartement, les plus mauvaises dans une école.

Il existe donc des interactions complexes entre les socialisations familiales différenciées selon le sexe, le milieu et un facteur scolaire généralement ignoré, le mode de scolarisation induit par un espace cloisonné ou non.

Ces constats incitent à évaluer l'efficacité des projets pédagogiques novateurs en fonction de leurs effets concrets sur les performances des élèves.

- **PORLIER, Jean-Claude.** *La statistique pour quoi faire ? L'utilisation des méthodes statistiques par les conseillers d'orientation dans leurs pratiques professionnelles.* 494 p. + 262 p. d'annexes.

Thèse de doctorat : Paris V : 1993. Dirigée par Gabriel Langouet.

Cette recherche porte sur l'utilisation des méthodes statistiques, par les conseillers d'orientation dans leurs pratiques professionnelles. Dans la première partie du travail, l'approche sociologique retenue et le mode d'investigation extensive choisi sont situés dans la dialectique qui, à la fois, oppose et réunit les approches macro et micro sociologiques. Puis l'objet d'étude est décomposé en trois sous-ensembles (la pratique professionnelle, le conseiller d'orientation, la statistique) pour conduire l'analyse des paradigmes et des concepts qui facilitent sa connaissance et sa compréhension. La deuxième partie du travail présente le questionnaire construit pour le recueil

des données d'observation ainsi que les échantillons de conseillers interrogés. La troisième partie expose les résultats obtenus. Les pratiques des conseillers sont très variées et les utilisateurs réguliers des méthodes statistiques ne constituent qu'un tiers de l'échantillon. Les méthodes utilisées sont surtout les méthodes descriptives et dans une moindre mesure l'inférence classique. Les schèmes générateurs de pratiques que sont les habitus, les représentations sociales et les motifs d'agir influent sur les pratiques différenciées des acteurs. Les effets significatifs du sexe des agents, de leurs formations secondaire et universitaire, de leur grade, de leurs expériences professionnelles antérieures, de leur représentation de la statistique et de leurs motifs de l'utiliser ont été confirmés.

Titres communiqués par  
Bernard Charlot, Professeur  
à l'Université de Paris VIII.

■ THOIRAIN, Dominique. *Ecole - Valeurs - Jeunesse : le cas du patriotisme dans l'école soviétique*.

Thèse de doctorat : Paris VIII : 1993.  
Dirigée par Bernard Charlot.

Le point de départ de notre réflexion repose sur une double constatation que nous avons effectuée après plusieurs séjours en URSS entre 1980 et 1991 dont un de deux ans d'enseignement dans une université d'Ukraine, à Kharkov. Nous avons remarqué de fréquents comportements patriotiques chez les jeunes et, par ailleurs, l'affirmation par l'école de sa vocation éducative centrée en particulier sur l'inculcation du patriotisme.

Nous nous sommes demandé quel était le rôle de l'école dans la formation de ce sentiment patriotique.

Si notre réflexion se situe dans le cadre de l'ex-URSS, elle ne se limite pas à celui-ci. Elle rejoint celle des enseignants, chercheurs ou responsables de l'Education nationale qui s'interroge, en France, sur le devenir de la fonction éducative de l'école.

Nous avons abordé notre objet de recherche sous une double approche descriptive et analytique et fixé des limites précises à notre observation. Il s'agit d'étudier l'école soviétique en privilégiant les années 70 et 80, ce qui englobe l'évolution du système scolaire provoquée depuis 1985 par la Restructuration (traduction de Perestroïka), en nous limitant aux républiques slaves et baltes, ce qui confère à notre objet de recherche une homogénéité géographique et sociologique. (...) Nous avons prolongé cette analyse par une recherche que nous avons menée sur le terrain pendant deux mois, à Moscou et à Kharkov, à la fin de l'année 1991. Elle nous a permis de réunir dans un même questionnaire les thèmes que nous voulions aborder : l'école, les groupes formels et informels et le patriotisme. Cette méthode a, elle-aussi, présenté des limites. L'enquête a été menée au moment où l'URSS implosait, ce qui a donné aux thèmes de la patrie et de la nationalité une importance inaccoutumée. (...)

A quels résultats avons-nous abouti par ces différentes approches ?

La valeur patriotique véhiculée par l'école soviétique a été peu à peu élaborée par l'Etat surtout à partir des années 30. Elle repose essentiellement sur une glorification des héros russes du passé

d'avant 1917, des héros soviétiques, en particulier de ceux de la Deuxième Guerre mondiale, "la Grande Guerre Patriotique", et de ceux qui ont contribué aux réalisations économiques et sociales. Elle s'accompagne d'une méfiance à l'égard des étrangers, en particulier des Occidentaux.

Elle est inculquée à l'école, où l'acte éducatif prime sur l'acte d'enseignement, par une multitude d'activités développées à l'intérieur et hors de celle-ci, au cours du temps scolaire ou périscolaire. Parmi ces activités nous avons souligné le rôle de la formation militaire. Nous avons aussi constaté que le cours d'histoire avait glorifié la patrie en occultant des événements du passé soviétique.

Les méthodes pédagogiques utilisées provoquent des résultats contradictoires : si certaines d'entre elles, les plus nombreuses, infantilisent les jeunes, d'autres font appel à leur initiative et les responsabilisent.

Il ressort des attitudes patriotiques développées par les jeunes, telles que nous les avons observées ou rencontrées dans nos lectures, que ce qui a été inculqué à l'école a été retenu. Un intérêt pour le passé russe d'avant 1917, pour le passé soviétique que l'on souhaite mieux connaître, une identification de ces passés aux pages glorieuses de l'histoire militaire russe et soviétique, un respect quasi unanime pour la "Grande Guerre Patriotique", une vigilance qui reste vive encore aujourd'hui face à des pays qui pourraient représenter un danger pour l'une des ex-républiques de l'Union : ce sont là les principaux éléments constituant le patriotisme juvénile et qui n'ont pas été fondamentalement modifiés par la Restructuration.

En marge de cette jeunesse, des groupes informels expriment par des actes de violence ou des paroles de haine un nationalisme xénophobe. Nous avons rapproché cette agressivité du contenu belliqueux de la formation militaire reçue à l'école.

Notre propre enquête a confirmé l'attachement des jeunes à leur patrie dans des termes identiques à ceux rencontrés dans nos lectures, à l'exception des spécificités conjoncturelles liées à l'époque où nous avons enquêté et qui expliquent l'abandon fréquent de la référence à l'URSS, au profit des républiques. Nous avons abouti à la construction de trois idéal-types de patriotes : le patriote russe, le patriote soviétique nostalgique de la puissance militaire de l'URSS et le patriote soviétique défendant son œuvre sociale et culturelle.

Nos interlocuteurs ont souvent exprimé un rejet de l'organisation du Komsomol et critiqué l'école, en particulier son discours idéologique. Nuançons ces anathèmes en les replaçant dans leur contexte, celui d'une période de crise politique qui remet en cause les institutions soviétiques. En ce qui concerne l'école, nous avons remarqué que la critique s'accompagnait souvent de l'évocation, en des termes positifs, de plusieurs enseignants et de certaines activités périscolaires.

Nous achèverons cette évocation de nos résultats par deux remarques.

Ce que les jeunes ont retenu du patriotisme correspond aux aspects que l'école et la famille évoquent dans des termes proches.

Par ailleurs, si les jeunes critiquent aujourd'hui le discours idéologique de l'école, ils expriment souvent leur senti-



ment patriotique dans des termes qui sont les siens. Nous en déduisons que ce discours, souvent inculqué par des méthodes contestables, n'a pas manqué d'efficacité.

Au terme de cette présentation de notre étude, soulignons que l'intérêt de notre recherche pourrait être confirmé par une enquête appliquée à un plus large échantillon de jeunes qui s'inspirerait de notre questionnaire mais qui tiendrait compte de l'évolution du système scolaire, par exemple de celui de la Russie, dans les prochaines années.

L'expérience soviétique dans le domaine de l'éducation est marquée par des contradictions et des aspects négatifs. Mais cette éducation a eu un impact sur les jeunes. Au-delà de son contexte historique - un régime politique non-démocratique et une société modelée par une expérience socialiste - nous pensons qu'elle présente un ensemble d'activités et de pratiques qui pourraient inspirer, ici, des projets éducatifs.

■ GAUTHIER, Jacques. *Education et développement : les écoles populaires kanak*. 1 296 p.

Thèse de doctorat : Paris VIII : 1993.  
Dirigée par Bernard Charlot.

La thèse "Education et développement : les Ecoles Populaires Kanak" est centrée sur le problème de la compréhension des raisons pour lesquelles les EPK ont été l'enjeu - et sans doute le révélateur - de tant d'affrontements, de conflits et de contradictions.

Le mouvement instituant des Ecoles Populaires Kanak (EPK), voulu par le Front de Libération Nationale Kanak et Socialiste (FLNKS) en janvier 1985, a subi la répression de l'Etat français,

mais aussi un tel désinvestissement de la part du FLNKS lui-même qu'aujourd'hui ne survivent que 5 écoles populaires scolarisant environ 200 enfants (contre 1 500 enfants scolarisés en 1985).

La pédagogie initialement choisie par les EPK (pédagogie dite du thème, mais de fait mêlée de pédagogie institutionnelle et de pédagogie des opprimés) a évolué, au fil des ans, en une sorte de pédagogie du projet. (...)

Interroger les contraintes qui ont conduit les EPK à évoluer comme elles le firent, ce fut pour l'auteur, en premier lieu, faire le point sur la situation des enseignements, publics et privés, ordinaires ou spécialisés, en Nouvelle-Calédonie. En effet, l'échec scolaire des jeunes Kanak (et plus généralement des enfants issus des classes populaires) est massif ; depuis les années 70, nombreux furent celles et ceux qui luttèrent pour une école de la réussite, valorisant la culture et l'enfant kanak.

En lançant, début 1985, le mot d'ordre de boycott de l'école coloniale, le FLNKS prétendit articuler la revendication d'une école différente - ancrée sur le milieu paysan et sur la tradition culturelle - avec la revendication indépendantiste. Dans l'histoire spécifique de la Nouvelle-Calédonie, cette dernière est, fondamentalement, la globalisation de la lutte pour la reconquête des terres claniques et du droit à circuler librement - lutte qui n'a cessé d'être menée, sous différentes formes, par le peuple kanak.

Ainsi, il a fallu comprendre la création des EPK (et les contradictions qu'elles exprimaient - voire révélaient - dans le mouvement indépendantiste) comme un moment d'une lutte de longue haleine. (...)

Au fil d'une quarantaine d'entretiens collectés en 1989 (et trois plus récemment - en 1991 et 1992) et de l'analyse de sa propre implication, on obtient une réponse à l'une des questions majeures de la problématique : quel type de connaissances le mouvement populaire des EPK a-t-il produit ? (...)

En outre, les paroles dites font signe vers trois analyseurs majeurs.

En effet les enfants, les femmes et les agriculteurs ont pu jouer, avec le dispositif socio-pédagogique que sont les EPK, le rôle d'analyseurs des contradictions de l'ensemble de la situation coloniale actuelle, du mouvement de libération nationale, et surtout des institutions éducatives conventionnelles ou coutumières.

. Les processus de résistance aux EPK touchaient aux statuts nouveaux donnés aux agriculteurs, aux techniques agricoles ancestrales enfin valorisées, à la culture des "vieux" enfin rendue à la parole au sein d'une école... Certains aspects jusque-là cachés de cette culture furent communiqués aux élèves, ces "petits-enfants" eux-mêmes devenus des enquêteurs - voire des agents d'innovation, d'expérimentation et de développement. A cet égard, les EPK tentèrent de se définir par rapport à plusieurs "versions" possibles de la culture, de la tradition, allant du fondamentalisme à une conception critique et dynamique proche de celle de G. Balandier.

. Ces processus de résistance touchaient également au statut des femmes, très nombreuses aux EPK et coutumièrément gardiennes de la vie... par delà les massacres coloniaux, les départs pour les travaux forcés ou l'appât du gain. Mais contradictoirement, les femmes sont aussi, selon une tradition longue-

ment analysée par Leenhard, celles qui - porteuses des totems - ont de grandes responsabilités d'innovation... dans un univers socio-politique très conservateur, où les grandes dominations de classes d'âge et de sexe se reproduisent de génération en génération.

Ainsi les femmes furent-elles notamment les analyseurs des dangers de la sur-politisation (en termes de groupes de pression rivaux) de la lutte populaire - y compris dans la sphère éducative. Elles inventèrent des embryons de formes organisationnelles non marquées par les découpages, classements, oppositions binaires qu'affectionne la masculinité.

Mais les EPK elles-mêmes n'échappèrent que de justesse au danger de se constituer en groupe de pression "révolutionnaire", tentation expliquée par l'absence d'un parti révolutionnaire conséquent qui les soutint clairement.

. Enfin, le travail de recherche permit de dégager cette conclusion : ce qui résistait le plus aux EPK dans la conscience (et, bien souvent, dans l'inconscient) des institutions conventionnelles était le statut nouveau donné aux enfants : trop d'habitudes de pouvoir, de croyances et de projections sur l'enfant aussi, trop de représentations de l'enfance et, au-delà, de l'adulte qu'on est devenu. (...)

■ DE JESUS, Paulo. *Construction du savoir-faire et formation professionnelle chez les paysans. Une étude auprès de producteurs de pomme de terre au Pernambouc - Brésil*. 417 p.

Thèse de doctorat : Paris VIII : 1992.  
Dirigée par Bernard Charlot.

L'auteur part des questions centrales sur :

- la production et circulation du savoir : comment les paysans ont-ils appris le métier d'agriculteur ? Y aurait-il des spécificités dans le processus de construction du savoir paysan ?

- le rapport au savoir des paysans : que signifie "apprendre" pour les paysans ? Comment les sens d'"apprendre" et de "savoir" sont-ils construits ?

- le processus de formation professionnelle des paysans : peut-on parler de formation professionnelle chez les paysans ? quelle serait la formation professionnelle adaptée aux pratiques de la production paysanne ?

Les analyses sont développées, dans un premier temps, à partir de 26 entretiens avec des paysans qui produisent de la pomme de terre, depuis une dizaine d'années, dans l'Etat de Pernambouc, au Brésil. Ces entretiens, semi-structurés, sont conçus dans une approche d'histoire de vie. Les premières conclusions montrent que :

- les paysans accordent peu d'importance à leur expérience de scolarisation ; quelques-uns affirment que le travail en agriculture dispense des études, que pour être agriculteur on n'a pas besoin d'étudier ; le paysan se satisfait de son savoir pratique, produit à partir de ses expériences de travail ;

- les paysans ont appris l'exercice du métier d'agriculteur avec leurs pères et

avec d'autres personnes plus âgées ; cet apprentissage se réalise pendant l'enfance, quand les enfants commencent à travailler pour aider les parents ; les témoignages des paysans, cependant, révèlent qu'ils n'avaient pas conscience de cet apprentissage ;

- face à la culture de la pomme de terre - pratique agricole nouvelle pour le groupe de paysans brésiliens interviewés - les paysans déclarent avoir appris à la cultiver en regardant faire les autres. Ici surgissent des questions relatives à la vision que les paysans ont du travail de technicien, celui qui passe au village et essaye d'"enseigner" des techniques agricoles pour la culture de la pomme de terre : il y a les paysans qui reconnaissent l'importance de ce travail, et ceux qui la nient, allant jusqu'à affirmer que ce sont les techniciens qui viennent apprendre avec les paysans.

Ces conclusions conduisent l'auteur à centrer ses analyses théoriques autour de trois axes :

- le processus de construction du savoir-faire paysan, en ayant recours à des recherches de J.S. Bruner et A. Leontiev, entre autres ;

- le processus de construction des rapports au savoir, à partir des recherches de B. Charlot, P. Berger et T. Luckman, J. Beillerot, P. Pharo, etc. ;

- le processus de formation professionnelle chez les paysans, où sont reprises les recherches de B. Charlot, P. Pharo, J. Ladrière, G. Adamczewski, entre autres.

Dans toutes ces analyses sont mis en relation des recherches d'auteurs avec des témoignages paysans.

De ces analyses, se dégagent les conclusions suivantes.

- Le savoir est conçu comme un ensemble de processus et de résultats, dans une situation cognitive et de réciprocité de l'homme avec la nature. La formation du savoir-faire humain peut s'expliquer, d'une part, à partir du caractère régulateur des interactions homme-homme et homme-objet, et d'autre part par les séquences d'événements qui organisent la vie de l'individu dans l'espace et le temps (Bruner). Quant au savoir-faire de manipulation d'objets, il se développe à partir de l'intention, de l'information en retour et des schémas d'action. L'ensemble, en se développant, favorise la formation des constituants des nouvelles structures d'action, sur lesquelles l'intention exerce une influence dynamisatrice. Le savoir-faire construit comporte des règles d'inclusion des variantes sérielles acceptables et d'exclusion des variantes inadéquates. Ces processus peuvent être analysés dans une approche sociale d'appropriation et d'acquisition qui sont développées à deux conditions : l'enfant est actif face à l'environnement, et son action est médiatisée par les rapports aux hommes (Léontiev).

- Les analyses sur le processus de construction du savoir, sur le rapport au savoir et sa construction, sur la pratique paysanne de construction du savoir amènent à conclure sur l'importance de la recherche relative au sens du savoir et au rôle que joue le but dans n'importe quelle pratique. Or, dans le cas des pratiques de production paysanne, il faut considérer que les buts qui déterminent ces pratiques sont différents de ceux d'une pratique productive en agriculture capitaliste, par exemple. Ainsi, on remarque que les paysans donnent des sens différents au savoir produit endogènement - savoir utilitaire et suffisant

et à celui produit exogènement - savoir inutile. Savoirs qui sont considérés comme utilitaires et suffisants, ou inutiles, en fonction de leur adéquation ou inadéquation aux conditions concrètes de la production paysanne, selon les témoignages des paysans.

- On constate la différence entre les conditions concrètes de production agricole chez les paysans et celles de l'agriculture capitaliste. La recherche agronomique qui produit la technologie est développée en prenant pour référence les conditions matérielles de l'agriculture capitaliste : la terre, l'eau, le crédit agricole, les outils, la commercialisation, par exemple. Or, cette technologie n'est pas pertinente en ce qui concerne la pratique paysanne, étant donné les moyens de production chez les paysans. Donc, sans technologie nouvelle adaptée à la production paysanne, la formation professionnelle chez les paysans ne peut pas être celle de l'agriculture capitaliste. Pour changer cette situation, il faut une volonté collective de nature politique qui permette des changements structurels dans les secteurs liés aux facteurs de production agricole : la réforme agraire, le crédit agricole, la recherche agronomique et l'irrigation, entre d'autres.

- En revanche, la formation professionnelle chez ces paysans - que l'auteur a appelée action de formation - devrait être centrée sur la réalité concrète dans laquelle ils évoluent, afin de mieux la comprendre, la critiquer et la transformer. En ce sens, la formation professionnelle doit être axée sur les questions techniques et sur les autres conditions matérielles de production des paysans, tout en portant une réflexion de nature politique.

Titres communiqués par  
Monique Linard, Professeur  
à l'Université Paris X  
Nanterre

■ BOUDINET, Gilles. *Théorie d'une pratique de l'expression sonore à l'école*. 256 p.

Thèse de doctorat : Paris X-Nanterre : 1992. Dirigée par Monique Linard.

Cette thèse présente une théorisation et une expérimentation sur une activité particulière d'enseignement musical à l'école : l'expression sonore. Cette activité vise à amener une classe à composer un projet musical (un conte) à partir d'essais sonores que réalisent les élèves avec divers instruments (essentiellement des percussions). La démarche inductive mise en jeu fait abstraction de tout préalable théorique (comme le solfège) à la pratique instrumentale.

Partie théorique (tome 1)

. Le "premier mouvement" cherche à définir la didactique de l'expression sonore à travers la présentation de diverses théories musicales. A quel "objet de savoir musical" l'expression sonore se réfère-t-elle ? Loin de recourir à un modèle exclusif, nous situons l'expression sonore dans une dynamique de création qui implique le constant dépassement des modèles.

. Le "second mouvement" porte sur cette dynamique. Celle-ci est appréhendée à partir de quatre théorisations : "l'Absolu" hégélien, la "volonté" décrite par A. Schopenhauer, le "Dionysos" nietzschéen, et finalement les "pulsions" dans la psychanalyse. Ceci mène au constat d'un antagonisme entre "l'essence pulsionnelle" propre à

cette dynamique et la nécessité d'une structuration de la forme musicale.

Formulation de la problématique : quels sont donc les éléments mis en oeuvre dans la situation d'expression sonore pour permettre la résolution de cet antagonisme ?

. Le "troisième mouvement" conduit, à partir des précédents travaux, à la formulation de l'hypothèse de recherche et à une conceptualisation en termes psychanalytiques de sublimation. Là interviennent non seulement les mécanismes de répétition et les processus du narcissisme secondaire, mais aussi une relation à "l'autre" (l'enseignant) et à son système culturel.

Formulation de l'hypothèse : les éléments de résolution de cet antagonisme sont essentiellement liés à un mécanisme de répétition.

Partie méthodologique (tome 2 et annexe en tome 3)

Cette partie vérifie l'hypothèse uniquement au niveau d'une évaluation quantitative des rapports de répétition dans des productions musicales élaborées (6e de SES en 1989/1990 ; puis en 1990/1991). La démarche méthodologique est celle d'une observation participante où nous avons été à la fois l'enseignant et l'observateur de ces deux classes.

. Pour chaque situation, l'usage de la répétition apparaît fortement majoritaire dans les productions observées.

. L'étude des rapports de répétition met en évidence la mise en oeuvre par les élèves des opérations élémentaires de la rhétorique. En ayant recours à ces dernières avec la répétition, les classes observées ont créé un seuil minimal de compétences structurelles.

. Par ailleurs, cette partie méthodologique montre, au travers des limites que nous lui avons imposées, que l'expression sonore satisfait notre propre narcissisme d'enseignant.

"Finale" (tome 2)

Un jeu de miroirs entre l'enseignant et les élèves apparaît ainsi : l'enseignant tient un rôle de miroir face aux productions musicales entreprises par la classe. Les élèves à leur tour se font le miroir de l'enseignant en répondant à son attente.

Les limites du système de l'expression sonore sont celles de l'auto-référence. Si le narcissisme entretenu par ce jeu de miroirs est structurant dans un premier temps, il présente cependant un risque d'enfermement. L'expression sonore ne peut ainsi se situer que comme une activité d'ordre propédeutique à l'éducation musicale. Elle rend inévitable une rupture de son propre système, une "ouverture de la boucle" vers la conquête d'autres savoirs musicaux. Elle ne fait qu'amorcer par la satisfaction narcissique une spirale vers cette conquête.

■ PLANTARD, Pascal. *Approche clinique de l'ordinateur en éducation*. 256 p.

Thèse de doctorat : Paris X-Nanterre : 1992. Dirigée par Monique Linard.

Cette recherche porte sur la modélisation d'un usage éducatif particulier du micro-ordinateur : l'approche clinique de l'informatique (ACI). L'ACI concerne des populations, adultes et adolescents, qui souffrent de divers types de troubles, scolaires, psychologiques ou sociaux. Elle est conçue pour susciter chez les sujets travaillant en groupe,

une expression individuelle de leurs difficultés quotidiennes à partir de la médiatisation technique de l'ordinateur, utilisé comme déclencheur de communication interpersonnelle, et de la médiation humaine de deux animateurs adultes, un informaticien et un psychopédagogue. L'ACI refuse de réduire la pédagogie au seul niveau cognitif et l'ordinateur à une machine strictement logique. La théorie psychanalytique est utilisée pour mettre en lumière aussi bien les enjeux inconscients du mythe informatique, que ceux à l'oeuvre dans les conflits individuels et les exclusions sociales entraînés par la révolution cognitive informatique dans un contexte de crise culturelle et économique.

Diverses actions menées auprès d'enfants ont montré qu'un changement typique d'attitudes se produisait au fil des séances d'informatique : d'abord un désir illusoire de pouvoir accéder sans contraintes aux joies de l'ordinateur puis, une fois confrontés à leur incompetence, une demande d'en savoir davantage. L'équipe clinique incite ensuite les enfants à dépasser leur demande initiale et leur dispense un tronc culturel commun de connaissances et de compétences informatiques favorisant communication et réinsertion. Des stages de formation informatique pour adultes bénéficiaires du Revenu Minimum d'Insertion et présentant des troubles psychiques graves ont été organisés selon les mêmes principes de 1989 à 1992. Ils ont validé les hypothèses de l'ACI par un taux exceptionnellement élevé de plus de 80 % d'insertion sociale et économique confirmée. L'analyse de l'expérience montre que ce type d'apprentissage et de décentration permet une meilleure compréhension du sujet lui-même et

ouvre de nouvelles voies pour la conception de l'éducation, de la formation et du travail social à venir.

Titre communiqué par  
Françoise Cros et Gilles  
Ferry, Professeurs à  
l'Université Paris X  
Nanterre

- FAINGOLD, Nadine. *Décentralisation et prise de conscience : étude de dispositifs d'analyse des situations pédagogiques dans la formation des instituteurs*. 256 p.

Thèse de doctorat : Paris X : 1993. Dirigée par Françoise Cros et Gilles Ferry.

L'enseignant expérimenté prélève en permanence des informations sur sa classe, ce qui lui permet de réguler en cours d'action son intervention pédagogique. Cette compétence à trouver des réponses adaptées à des contextes toujours singuliers peut se travailler dans le cadre de situations de formation visant à apprendre aux stagiaires à concevoir, mettre en oeuvre, observer, analyser et faire varier des situations pédagogiques. Un certain nombre de dispositifs d'analyse des pratiques concrétisant un modèle expérientiel de formation par l'action et par la réflexion sur l'action ont ainsi été expérimentés dans les Ecoles Normales françaises de 1979 à 1991.

Les laboratoires d'essais pédagogiques, structures de vidéo-formation "visant à la construction de la pratique pédagogique par un jeu alterné d'essais et d'analyses" (Mottet, 1986) ont permis une importante évolution des méthodologies d'analyse de situations d'apprentissage, en faisant apparaître la nécessité

d'aller toujours plus loin dans la compréhension de l'activité cognitive des élèves. Par ailleurs, la dynamique des entretiens de formation lors des stages pratiques des élèves-instituteurs s'est vue considérablement modifiée par l'intégration des apports de la technique de "l'entretien d'explicitation" (Vermersch, 1990) permettant au stagiaire, à travers la verbalisation d'aspects pré-réfléchis de sa conduite, d'accéder à des prises de conscience sur son mode de fonctionnement en situation de classe.

La mise en place de dispositifs de réflexivité utilisant des outils d'investigation comme les enregistrements vidéo et l'entretien d'explicitation, rend possible un mouvement de décentration et des processus de prise de conscience qui permettent, par la médiation de l'analyse, de modifier en retour l'action pédagogique. La réflexion s'extériorise dans des dispositifs de formation avant de s'intégrer progressivement à l'action.

Titres communiqués par  
Jean-Louis Martinand,  
Professeur à l'Université de  
Paris XI

- ANTHEAUME, Pierre. *Contribution à la définition des objectifs spécifiques et des activités spécifiques de formation professionnelle d'enseignants non spécialistes dans une discipline scientifique : la biologie*. 337 p.

Thèse de doctorat : Paris VII : 1993.  
Dirigée par Rumelhard Guy.

La thèse se propose d'élaborer la problématique d'une formation professionnelle dans le cadre d'un module de biologie destiné à des professeurs des

écoles. Elle interroge d'abord le contexte initial pour en isoler les aspects paradoxaux : hétérogénéité du public / spécialisation des actions biologiques et didactiques, spécificité de la biologie et de sa didactique / futurs enseignants polyvalents... De ces constats, elle dégage les besoins des étudiants dans les domaines personnel et didactique. Elle analyse alors trois objectifs fondamentaux pour ce métier "s'entraîner à accepter et à gérer l'imprévu, s'entraîner à se décentrer et à se limiter" et montre l'articulation entre les démarches personnelles, scientifiques et didactiques. Elle vérifie la cohérence de cette formation par l'analyse-évaluation de trois situations formatives en biologie. Elle dégage enfin les contraintes d'une telle formation du point de vue des situations didactiques et des engagements du formateur.

■ **LEBEAUME, Joël.** *Cent ans de travail manuel pour l'école élémentaire. Aspects didactiques.* 995 p. + annexes.

Thèse de doctorat : Université Paris-Sud-Centre d'Orsay. : 1993. Dirigée par Jean-Louis Martinand.

Un siècle sépare la naissance et la mort du travail manuel à l'école élémentaire en France. En suivant les transformations qui l'ont affecté, une enquête historique conduite à partir des textes officiels, des manuels, des revues pédagogiques, des témoignages ou des objets fabriqués révèle les différentes formes scolaires de cette discipline, leur légitimité et leurs conditions d'existence.

Pour les écoles de garçons (1882-1990) et pour les écoles de filles (jusqu'aux instructions de 1923), l'étude des contenus proposés pour cet enseignement

dans la scolarité obligatoire et plus particulièrement au cours moyen analyse la traduction scolaire des pratiques socio-techniques. Par ailleurs, l'examen des catalogues des éditeurs et des bons de commande de cinq écoles orléanaises au cours de la période 1960-1985 permet de mieux connaître les pratiques d'enseignement du travail manuel.

L'étude des discours et du fonctionnement du travail manuel scolaire "interroge" la construction des contenus pour un enseignement technique à l'école élémentaire.

Titres communiqués par  
Roger Journeaux, Professeur  
à l'Université de Paris XI

■ **CANTOR-COQUIDÉ, Maryline.** *Félix-Archimède Pouchet, Savant et vulgarisateur.* 340 p.

Thèse de doctorat : Paris XI : 1992.  
Dirigée par Paul Brouzeng.

A travers le cas Pouchet, cette thèse aborde différentes questions concernant la diffusion des sciences et l'éducation scientifique informelle au XIXe siècle.

La controverse entre Pasteur et Pouchet sur l'origine des micro-organismes est l'un des rares débats scientifiques présenté dans les manuels scolaires de sciences biologiques. La vision donnée reste cependant incomplète et correspond à une approche historique des sciences influencée par le positivisme. Le dépouillement des archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen, dont Pouchet fut le créateur en 1828, et la découverte d'un projet de brochure manuscrit inédit *Epicrisis*, mettent en évidence un écran, conséquent à ce



débat, sur les apports réels de ce physiologiste. Ses recherches sur le cycle sexuel féminin et les conséquences pratiques envisagées montrent qu'il peut être considéré comme précurseur dans les méthodes de contraception par abstinence périodique. La mesure de l'occurrence du terme "ovulation spontanée" dans différentes publications françaises constitue une première évaluation de la diffusion de ce concept.

Pouchet est un scientifique mais aussi un vulgarisateur, en quête d'une médiation entre Science et Société. Il a utilisé l'ensemble des supports de médiation disponibles à l'époque - les objets dans la muséologie, l'oral dans les cours et les conférences, l'écrit dans les ouvrages de vulgarisation - ce qui contribue à une meilleure connaissance des moyens de popularisation des sciences au XIXe siècle. Une première grille d'évaluation d'impact sur le public est élaborée grâce aux articles de journaux et à la critique contemporaine de ces productions.

*Epicrisis* et les stratégies de vulgarisation utilisées mettent en relief un ensemble de valeurs et d'obstacles liés à la médiation des sciences. Pour des savoirs pratiques de forte portée idéologique, comme "la contraception", Pouchet distingue bien les fonctions de scientifique et de vulgarisateur. Pour populariser une controverse scientifique, le rôle du journaliste scientifique, intermédiaire entre la science qui se fait et le public, est primordial. Dans la médiation du débat sur la génération spontanée, de nombreux facteurs idéologiques ont interféré avec les arguments scientifiques, créant un climat de suspicion qui a eu des retombées sur le débat scientifique lui-même.

Cette thèse montre que le discours sur Pouchet et son évolution est à l'image

des regards que la société porte sur la science et de ceux que la science porte sur elle-même.

■ COELHO, Suzana *Contribution à l'étude didactique du mesurage en physique dans l'enseignement secondaire. Description et analyse de l'activité intellectuelle et pratique des élèves et des enseignants.*

Thèse de doctorat : Paris VII : 1993.  
Dirigée par Roger Jourmeaux.

Ce travail recense quelques attitudes et conceptions d'élèves de Troisième et Seconde placés devant des activités de mesurage, ainsi que les réactions d'enseignants face aux mêmes problèmes.

Le premier chapitre est une revue très complète des terminologies et concepts liés à la mesure. On y trouve également une réflexion sur les aspects historiques et épistémologiques de cette activité.

Le deuxième chapitre décrit le cadre méthodologique de la recherche. La situation expérimentale utilisée est l'étude des traces d'un palet à coussin d'air animé d'une mouvement pratiquement rectiligne uniforme. Des entretiens ont été réalisés avec des élèves, des enseignants. Des observations de classe ont été effectuées sur des cas voisins. Une séquence didactique spéciale a été mise au point, expérimentée et analysée.

Le troisième chapitre décrit les attitudes des élèves en situation d'entretiens individuels. On y trouve des conceptions-obstacles (refus de la dispersion, problème de la valeur vraie), mais aussi des précurseurs positifs (capacité d'évoluer, de proposer des opérations nouvelles).

Le quatrième chapitre décrit la séquence d'enseignement où les élèves font des

mesures, les critiquent et les confrontent à celles de l'ensemble de la classe. Le grand nombre des résultats, les guidages de l'enseignant apportent de nouveaux éclairages sur les idées des élèves et leur évolution.

Le cinquième chapitre est consacré à une analyse des comportements et discours des enseignants au cours d'entretiens et en activité de classe. Les options inductivistes des enseignants sont mises en valeur mais aussi la prédominance des aspects théoriques. Une distorsion entre leur discours et leur véritable activité est aussi mise en lumière dans le mesurage, et on retrouve chez eux quelques obstacles rencontrés chez les élèves.

La dernière partie est une conclusion en forme de suggestions pour une meilleure approche du mesurage avec les élèves de ce niveau. Elle insiste sur la nécessité de travailler sur des documents réels et bien choisis, de laisser les élèves exprimer leurs idées pour progresser, d'utiliser un vocabulaire simple mais rigoureux.

Titre communiqué par  
Reine Goldstein, Professeur  
à l'Université de Rennes II

- VERGER, Christian. *Les aspects éducatifs de la prévention en santé au travail, du passé au présent, de la France à l'Europe*. 647 p.

Thèse de doctorat : Rennes II : 1993.  
Dirigée par Reine Goldstein.

Depuis son origine, la Médecine du Travail prend en compte la santé de chaque salarié à travers une activité clinique mais de plus en plus l'institution élargit ses préoccupations. Aujourd'hui

le médecin du travail est devenu un des acteurs de la prévention des risques professionnels et de la transformation des situations de travail, notamment par une activité de conseil auprès des différents partenaires de l'entreprise. Cette fonction "d'éducateur" au plan du couple travail-santé nécessite une méthodologie stricte se fondant sur une bonne évaluation des risques afin d'établir un programme d'action.

Constatant depuis un demi-siècle la montée en charge de la Médecine du Travail, au niveau de son champ d'action, de la définition de ses missions, de la délimitation de ses activités, du développement de ses relations avec les autres structures de prévention, il est apparu souhaitable de nous interroger sur son fondement.

- Les orientations de la loi de 1946 sont-elles encore pertinentes ?
- La politique éducative offerte jusqu'ici est-elle adéquate dans ses moyens, dans ses méthodes ?
- Quelles sont les orientations que pourraient prendre à l'avenir cette structure dans la perspective à moyen terme de l'harmonisation des législations européennes.

Titre communiqué par  
Louis Legrand, Professeur  
émérite à l'Université de  
Strasbourg II

- RAUSCHER, Jean-Claude. *L'hétérogénéité des professeurs face à des élèves hétérogènes. Le cas de l'enseignement de la géométrie au début du collège.*

Thèse de doctorat : Strasbourg II : 1993.  
Dirigée par Louis Legrand et François Pluvinaige.

Une première hypothèse de notre démarche est la possibilité d'observer entre professeurs des écarts relatifs, non à leurs compétences dans leur discipline d'enseignement, ni à leurs modèles d'organisation pédagogique, mais aux objets d'enseignement qu'ils se donnent. Une deuxième hypothèse est que des différences dans les progressions des élèves peuvent être associées à ces écarts.

Ces hypothèses nous ont amenés, au cours de l'année scolaire 1989-90, à observer les outils d'évaluation utilisés en géométrie par neuf professeurs expérimentés et à tester leurs élèves.

Du côté des professeurs, notre observation révèle des manières très différentes de prendre en compte la variété des registres et des niveaux de complexité dans les traitements à effectuer par les élèves.

Pour tester les élèves, nous disposions, en point de départ, de l'Évaluation nationale entreprise en mathématiques au début de l'année de Sixième (élèves d'environ 11 ans). Nous avons procédé en fin d'année à une évaluation de la progression des 512 élèves de 22 classes, dont 14 classes où nos professeurs enseignaient.

Sur la composition des classes, nos observations montrent qu'il est difficile pour les élèves d'une classe de connaître une évolution favorable lorsque, par rapport à la population de référence, les élèves les plus avancés en début d'année sont trop rares.

Pour les autres classes, il apparaît que les élèves dont les professeurs semblent ignorer l'évaluation des capacités de traitements variés et progressifs évoluent moins favorablement que leurs camarades dont les professeurs peuvent proposer un large éventail de traitements parce qu'ils analysent les différents aspects en jeu pour en situer les difficultés.

Un aspect clé du métier et de la formation des professeurs apparaît ainsi.

Titres communiqués par  
Michel Tardy, Professeur à  
l'Université Louis Pasteur,  
Strasbourg I

- ABERNOT, Yvan. *La périmétrie.* 501 p.

Thèse de doctorat : Strasbourg I : 1993.  
Dirigée par Michel Tardy.

Notre problématique est éducative : comment dépasser la maîtrise attestée par la simple réussite à une performance assignée, pour aboutir à des savoir-faire intégrés et constitutifs de la personnalité de l'individu ? Plus concrètement, comment lutter contre ce que nous appelons "l'aliénation scolaire" ? Comment faire évoluer un système fonctionnant sur l'illusion nécessairement réciproque de l'enseignant qui confond savoir savant, savoir enseigné, savoir acquis, savoir formateur ? Il y a

un malentendu tragique entre le système qui pense former par le savoir (et forme par la structure) et l'élève qui pense avoir compris qu'il s'agit de se conformer à ce qui lui est demandé.

La maîtrise supérieure et intégrée des acquis ou "périmaîtrise", a des propriétés spécifiques, au premier rang desquelles l'irradiation d'un domaine de connaissances à d'autres et le renforcement des liaisons cognitives et affectives. Corrélativement, un degré supérieur de maîtrise n'est possible que grâce au développement des domaines connexes.

La vision paradigmatique des apprentissages enseignés dans des domaines clos est à remettre en cause. Nous érigeons en méthode pédagogique, l'abord et le renforcement d'un acquis par le travail de ses implications personnelles pour l'élève, la variété de ses domaines d'application, la réitération polymorphe de ses emplois, les connotations de ses usages contextuels.

■ GRUNNAGEL, Robert. *L'image, une auberge espagnole ?* 245 p.

Thèse de doctorat : Strasbourg II : 1993.  
Dirigée par Michel Tardy.

Un personnage, vivant, présent.

Un réel re-présenté, une image fixe. Un photographe déjà présent dans l'image qu'il crée puis jette à tous vents.

Une image qui virevolte et glisse de main en main.

Utilisée, déformée, retravaillée.

Chacun la voit, s'y voit ; la projetée, s'y projette, lui fait dire tout et son contraire.

S'y introduit subrepticement, sur la pointe des pieds ou brutalement.

Avec sa culture, ses préoccupations, ses préjugés, ses fantasmes.

Y trouve un message qui l'interpelle.

L'agrément de ingrédients aussi divers qu'inattendus, y apporte des plats de sa fabrication.

L'image, auberge espagnole ?

Titres communiqués par  
Marc Bru et Miche Bataille,  
Professeurs à l'Université de  
Toulouse-Le Mirail

■ JAOUALI, Denise. *Projets et actions de formation. Les enseignants-étudiants de l'Université de Toulouse-Le Mirail.* 459 p. + annexes (155) ; 2 tomes.

Thèse de doctorat : Toulouse II : 1993.  
Dirigée par Michel Bataille.

La thèse est présentée en 2 tomes. Le tome 1, divisé en 7 chapitres, contient le développement proprement dit ; le tome 2 regroupe un ensemble d'outils indispensables à la lecture du premier.

Le chapitre 1 ("La formation, revue de travaux") aboutit à une série de questions que le chapitre 2 ("Cadre théorique de référence : projets et actions de formation") organise en une problématique structurée par une modélisation du développement de l'individu dans ses interactions avec son environnement, saisissable au travers des représentations qu'il s'en donne ; ces représentations, "à la croisée de l'individuel et du social", sont des composantes des motivations qui fondent le projet et mobilisent l'engagement dans une action de formation, ici l'engagement dans des études universitaires. Le schéma de la p. 95 récapitule l'articulation des concepts et notions utilisés. Avant l'exposition des hypothèses, le

chapitre 3 ("Le contexte dans trois discours") analyse les discours officiel, médiatique et savant à partir desquels l'enseignant se construit une représentation et un projet de formation ; il montre la trame des "messages" issus de l'environnement, messages contradictoires potentiellement générateurs de conflits intra-psychiques (caractère impérieux du but : se former, mais brouillage des moyens : flou de la formation continue, inadaptation des structures, etc...).

Le chapitre 4 ("Hypothèses et méthodologie") assure la transition entre la problématisation et l'étude de terrain.

Les hypothèses établissent une relation entre le "système buts-moyens" (existence, puissance, extension temporelle du but ; variété, orientation, combinaison de moyens) et l'issue de la conduite de formation (réussite et développement, échec, abandon), relation schématisée p. 155 et opérationnalisée dans les pages qui suivent, notamment dans un schéma p. 167.

La méthodologie utilisée pour cette étude longitudinale croise d'une part une approche extensive par questionnaires et une approche intensive par entretiens, d'autre part une exploitation quantitative et une exploitation qualitative. Les traitements quantitatifs intègrent l'analyse qualitative de matériaux tels que des réponses à des questions ouvertes ou des commentaires écrits par les répondants. L'analyse du discours recueilli par entretiens est réalisée sur la base d'une exploitation automatique informatisée de son organisation lexicale.

Le chapitre 5 présente l'échantillon de 168 étudiants-enseignants resitué par rapport à sa population de référence à l'UTM (1609) pour l'année 88-89, mais aussi par rapport à d'autres échantillons

ayant servi de base à des recherches voisines (Chapoulié et Merllié, 1975 ; Bourdoncle et Lumbroso, 1986 ; Boyer, Delclaux et Bounoure, 1986). Cette première approche des données d'enquête par tris à plat et tris croisés permet de cerner les caractéristiques principales des répondants, dont le profil général est brossé dans le "bilan" des p. 265-266.

Le chapitre 6 ("Projets et actions de formation dans les chiffres") est consacré à l'épreuve des hypothèses par des analyses multidimensionnelles des réponses aux questionnaires. Après explicitation des indicateurs des variables buts et moyens, puis construction de deux variables qui approchent les représentations du métier et de la formation, l'auteur détaille la typologie en 6 classes à laquelle elle a abouti : les "affectifs", les "râleurs", les "idéalistes désabusés" (3 catégories corrélées à l'abandon des études ou à l'échec), les "épanouis", les "intellectuels", les "lutteurs" (3 catégories corrélées à la réussite). Conformément à l'hypothèse, la puissance du but et -surtout- l'organisation cohérente de moyens variés apparaissent comme les déterminants principaux du succès de la formation ; mais contrairement à l'hypothèse, celui-ci est significativement plus lié à un but étroit et limité qu'à un but large et ouvert, et la clôture du projet de formation n'est pas corrélée à l'échec ; l'offre institutionnelle d'enseignement à l'Université semble ainsi particulièrement bien adaptée à un "projet-programme" de développement professionnel, peut-être parce qu'elle est structurellement tellement "ouverte" qu'il vaut mieux avoir soi-même construit solidement ses propres repères pour y réussir...

Le chapitre 7 ("Projets et actions de formation dans les entretiens") présente l'analyse du corpus recueilli.

- TRINQUIER, Marie-Pierre. *Devenir enseignant ? Etude du caractère consensuel et différentiel de la représentation sociale de l'enseignement*. 439 p.

Thèse de doctorat : Toulouse II : 1992.  
Dirigée par Michel Bataille.

Cette thèse s'inscrit dans un cadre psycho-social. Elle s'intéresse à la représentation sociale du métier d'enseignant chez les étudiants de l'Université de Toulouse II. Elle se compose de deux parties. La première établit un tour d'horizon des divers champs scientifiques (sociologie/histoire, psychologie, pédagogie/philosophie) susceptibles d'étudier certaines modalités représentationnelles de l'enseignement. En parallèle à cette approche multiréférentielle, cette recherche porte un regard épistémologique sur les champs et les données théoriques générales des représentations sociales et du projet professionnel. La deuxième partie développe une problématique axée sur la structure de la représentation dans l'univers

cognitif des conduites. Elle articule l'outil conceptuel établi par J. Ferrasse (1986) concernant les conduites spatio-temporelles de projet avec les théories de J-C Abric (1989) et C. Flament (1989) sur le noyau central et la périphérie de la représentation sociale. Les hypothèses mettent en relation le degré d'intégration d'un projet professionnel potentiel (devenir enseignant) avec le degré de complexité des structures représentationnelles inhérentes à l'image de cet éventuel métier (l'enseignement). La richesse de la représentation différenciée devient alors l'indice d'un regard spatio-temporel plus ou moins élargi sur ce devenir professionnel. De multiples traitements statistiques (uni- bi- et multi-dimensionnels) ont permis de bâtir et de mettre à l'épreuve ces hypothèses dont l'évaluation souligne un étayage réciproque entre représentations différenciées et conduites. L'indice de cette interaction est approché dans la structure de la représentation sociale, à travers la présence de schèmes activés ou étranges, éléments actifs de l'appropriation de la représentation consensuelle par les divers groupes de sujets.

### Note de la rédaction

Certains résumés de thèse très longs ont dû être réduits, les coupures sont signalées par (...).